



De mes propres mains / *solo*

Pascal Rambert texte, conception et réalisation

Kate Moran interprétation

Alexandre Meyer environnement SUB bass

Pierre Leblanc environnement LED

Dominique Colladant prothèse

Marie-Ange perruque

Maison Martin Margiela costume

remerciements Martin Margiela, Patrick Scallon, Samanta Garret, Sébastien Menier

production déléguée Théâtre 2 Gennevilliers

coproduction side one posthume theatre, Bonlieu Scène nationale – Annecy, La Ménagerie de Verre

Ce texte est publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs.

Le spectacle est disponible en langue française et en langue anglaise.

www.theatredegennevilliers.com

Claire Nollez
attachée de diffusion
tel: +33 (0) 1 41 32 26 14
c.nollez@tgcdn.com

Pauline Roussille
attachée de production
tel: +33 (0) 1 41 32 26 13
paulineroussille@tgcdn.com

Texte

De mes propres mains / solo

Pascal Rambert **texte, conception et réalisation**

Kate Moran **interprétation**

Pascal Rambert met en scène en 1993 *De mes propres mains*, créé au Théâtre des Amandiers-Nanterre avec Charles Berling.

Cette nouvelle version, pour son actrice fétiche, la new-yorkaise Kate Moran, prend la forme d'un solo parlé / dansé.

« J'ai écrit une première version de *De mes propres mains* en 1992 pour Eric Doye avant qu'il n'entre à la Comédie Française et qu'il ne nous quitte quelques années plus tard. J'ai écrit une deuxième version en 1993 pour Hugues Quester, mais c'est finalement Charles Berling qui l'a créée au théâtre des Amandiers à Nanterre. On s'était dit avec Charles que l'on reprendrait ce texte sur le suicide, tous les dix ans.

C'est le moment. Je m'étais aussi dit à l'époque que quand bien même ce texte était écrit pour un homme, sans savoir très bien pourquoi, je le voyais toujours en fait interprété par une fille ou une femme. Les tourments à l'intérieur de ce corps passaient de loin les frontières du genre sexuel. Quelque chose criait sans doute plus fort : « tu parles ici de la condition humaine, c'est tout ».

Je le reprends donc aujourd'hui avec Kate Moran, membre de la compagnie depuis sept ans, et présente dans toutes nos créations. Je reprends ce texte - sans doute modifié, réécrit peut-être – dans une version "solo" c'est-à-dire, à la fois parlé et dansé. Kate Moran avec un sexe d'homme, entre homme et femme, d'un genre double mélangé ou le corps et la parole ne cherchent qu'à se rassembler vers quelque chose d'androgyné et d'impur, comme le théâtre et la danse vivifiant ce seul et même corps avant de disparaître. »

novembre 2005 pascal rambert



www.theatredegennevilliers.com

Claire Nollez
attachée de diffusion
tel: +33 (0) 1 41 32 26 14
c.nollez@tgcgn.com

Pauline Roussille
attachée de production
tel: +33 (0) 1 41 32 26 13
paulineroussille@tgcgn.com

Interview

De mes propres mains / solo

Pourquoi recréer aujourd'hui, de mes propres mains, plus de dix ans après ta première création ?

Quand j'ai créé de mes propres mains, en 1993 avec Charles Berling, j'avais déjà dans l'idée de remonter cette pièce tous les dix ans.

Pourquoi travailler cette fois avec Kate Moran, alors que le personnage est masculin dans ton texte ?

Même s'il est vrai que de mes propres mains est écrit pour un homme, j'ai toujours souhaité qu'il soit pour une femme. Tout d'abord parce que le sentiment de mélancolie ou de rapports difficiles aux relations humaines, est aussi bien partagé par les hommes que les femmes. Et puis, j'ai écrit ce texte pour qu'il soit aussi bien joué par des hommes que des femmes, des jeunes ou des vieux.

Est-ce-que le fait que tu aies choisi une femme change ta mise en scène ?

De mes propres mains, plonge les spectateurs dans quelque chose de profond, dans les abîmes de la psyché humaine. Lors de la première création avec Charles Berling, le spectacle était : une voix dans le noir, uniquement basé sur la réception du texte. Pour cette nouvelle version, c'est la même chose, avec cette fois la voix d'une femme. Mais contrairement à la précédente création, je souhaite développer un travail important sur le mouvement et sur le corps. Je veux montrer les mouvements intérieurs de l'âme qui s'installent dans un corps dansant. C'est donc un solo qui mélange le texte et le travail du corps.

Peux-tu parler du spectacle ?

La lumière monte petit à petit, on entend une voix féminine, mais petit à petit c'est un homme qui apparaît.

Des LED (Light Emitting Diode) éclairent par fragments le corps de la danseuse, et laissent apparaître au fur et à mesure un corps masculin et féminin.

Le trouble se crée dans le fait que c'est une femme qui joue un homme. Je veux mettre la parole d'un homme dans le corps d'une femme, et faire ressortir par ce biais la sensibilité féminine.

La forme est très plastique, comme un peep show. Les spectateurs sont au niveau de la danseuse surélevée sur une estrade. Ils ont le nez sur son corps.

Le dispositif scénique permet une grande proximité, les spectateurs voient les replis du corps et de l'âme, les vagues de la conscience qui se forment sur la peau nue de la danseuse.

Quand on lit de mes propres mains, il n'y a aucune ponctuation, ce qui permet au lecteur de faire sa propre construction et ainsi de créer sa propre compréhension du texte. Au fil de la lecture, le rythme devient de ce fait de plus en plus rapide. Comment cela se manifeste sur le plateau ?

La façon dont est écrit de mes propres mains, fait qu'on peut en effet créer sa propre compréhension, et son propre système grammatical. Le spectateur n'a pas d'orientation, il y a plusieurs sens possibles et chacun peut ainsi construire sa propre histoire. C'est d'ailleurs une des difficultés pour la traduction de ce texte qui sera aussi joué en version anglaise.

Avec Charles Berling, le rythme était rapide, tout allait très vite. Le texte sortait comme une mitrailleuse, comme pour ne pas avoir le temps de s'arrêter de penser, comme un excès d'appétit de la vie, une vraie fringale.

Autre chose ?

Recréer de mes propres mains est aussi une façon pour moi de mettre en tension ce spectacle avec Le Début de l'A. Il me paraît intéressant de faire cet aller-retour entre la naissance d'un amour dans Le Début de l'A. et sa fin dans de mes propres mains. Et toujours en Paris et New-York. Tout devient cohérent.

Propos recueillis en février 2006

www.theatredengennevilliers.com

Claire Nollez
attachée de diffusion
tel: +33 (0) 1 41 32 26 14
c.nollez@tgcndn.com

Pauline Roussille
attachée de production
tel: +33 (0) 1 41 32 26 13
paulineroussille@tgcndn.com

Presse

De mes propres mains / solo

« De mes propres mains », pieds nus

De mes propres mains, monologue 100% ramberien, voyage autour d'une idée fixe : moi-même ou comment m'en débarrasser. Par un plongeon dans le noir d'abord.

« Si mon cœur ce poulpe tolère la cadence qu'imposent haine et dégoût de soi aux hommes décidés d'accomplir dans l'élan de courage l'irréversible voyage en ce qui fut nous si mon âme poche amère » (...)

(...) une heure de phrases sans fin et sans ponctuation, une spirale tressée de plusieurs fils. On peut identifier des personnes – Hans l'amî, M. la femme, le père de l'auteur, le droguiste (un mot que Rambert depuis toujours préfère à l'anglais dealer)... -, des lieux – Alexandrie, New-York, Paris, ... -des accessoires – la corde, le pistolet, les bouteilles de lait... Un puzzle d'idées noires et de poses mélancoliques, avec un ciel de nuages orange et beaucoup de tortures terrestres : « vous êtres formidable dit mon employeur votre souffrance est votre meilleur capital professionnel ne le gâchez pas continuez de souffrir on vous paie assez cher pour cela. » (...)

Le texte de Pascal Rambert a l'humour sombre – « désormais vous pouvez me trouver tous les jours à la boucherie canine j'y suis pendu en vitrine j'y suis fendu d'un grand sourire », mais l'image plus sobre qu'il n'y paraît (il se défie des adjectifs). Il tient son sujet comme un chien son os : pas question de décriper la mâchoire. Et tant pis pour les caresses. Au chien d'ailleurs, il n'arrête pas de s'identifier : « Du cœur de M. part une laisse accrochée au collier d'or qui entoure mon cou de chien à New York j'attends que M. presse sur le bouton de l'enrouleur de la laisse pour que traversant l'Atlantique comme un météorite ma gueule d'animal amoureux vienne s'écraser sur le beau buste de M. »

(...)

(...) Ni pathos non plus dans ce décor. L'endroit idéal pour «s'ouvrir les veines armer le revolver et tirer dans la bouche remplir une seringue de la meilleure fourniture s'extasier devant la qualité piler des cachets avec le verre de toutes mes bouteilles de lait avaler sans moufter auteur du haut de chez M. sauter du haut de chez moi sauter du haut du pont ». Et pour aller passer son cou sinon dans le plus considérable des spectacles de Pascal Rambert du moins dans son texte le mieux tendu.

René Solis, *Libération*, 17 novembre 1993



Une âme d'homme

C'est à la fois un objet théâtral clairement identifié – un monologue de cinquante minutes – et totalement insaisissable qui est présenté(...) Ce texte met en voix l'introspection patiente, acharnée, tellement sincère et honnête qu'elle en devient bouleversante, d'un homme encore jeune, un homme d'aujourd'hui et d'ici, qui a décidé de mettre fin à ses jours. (...)

Enfermement rendu par la lumière, ou plutôt l'absence de lumières, ce noir intense qui cueille le spectateur pendant les quinze premières minutes de la représentation. (...) L'écriture serrée, dense, précise de Rambert et ne laisse rien passer des grands événements et des petits faits, des petites sensations et des sentiments essentiels qui jalonnent cette descente au zircon d'une âme d'homme.

Olivier Schmitt, *Le Monde*

Le Monde

www.theatredengennevilliers.com

Claire Nollez
attachée de diffusion
tel: +33 (0) 1 41 32 26 14
c.nollez@tgcndn.com

Pauline Roussille
attachée de production
tel: +33 (0) 1 41 32 26 13
paulineroussille@tgcndn.com

Tournée

De mes propres mains / solo

Du 10 au 20 janvier 2007

Création à Bonlieu scène nationale – Annecy

Version française

Les 08 et 09 février 2007

Théâtre des Salins à Martigues

Version française

Du 27 février au 24 mars 07

La Ménagerie de Verre – Paris

Version française

Les 03 et 04 octobre 2008

PS122 / Crossing the line festival FIAF - New York

Version anglaise

Du 06 au 13 mars 2009

Théâtre 2 Gennevilliers, dans le cadre de Portrait/Portrait

Version française

Les 29 et 30 octobre 2009

Théâtre du Grütli, Genève

Version française

Du 19 au 23 novembre 2009

Komaba Agora Theater, Tokyo

Version française

www.theatredegennevilliers.com

Claire Nollez
attachée de diffusion
tel: +33 (0) 1 41 32 26 14
c.nollez@tgcdn.com

Pauline Roussille
attachée de production
tel: +33 (0) 1 41 32 26 13
paulineroussille@tgcdn.com

Biographies

De mes propres mains / solo

Pascal Rambert

Directeur du Théâtre de Gennevilliers depuis janvier 2007, Pascal Rambert est né en 1962. Il commence à écrire et mettre ses textes en scène en 1982. En 1984, il crée sa compagnie Side One Posthume Théâtre. De 2004 à 2006, il est artiste associé à Bonlieu-scène nationale d'Annecy.

En 2006, il est nommé directeur du Théâtre de Gennevilliers où il succède à son fondateur, Bernard Sobel.

Ses textes - publiés chez Actes Sud-Papiers et aux Solitaires Intempestifs - mis en scène par lui-même et par d'autres artistes sont créés en France, en Europe, aux Etats-Unis et au Japon.

1984 Désir et Les lits / Centre dramatique national de Nice.

1985 Météorologie / ce texte reçoit le Prix spécial USA

1986 Allez Hop / Festival d'Été de Seine Maritime de Rouen

1987 Le réveil / Centre national des écritures du spectacle, La Chartreuse Villeneuve-Lès-Avignon

1989 Les Parisiens / 43ème Festival d'Avignon

1990-1991 séjours aux Etats-Unis et au Moyen-Orient

1992 John & Mary / Théâtre des Amandiers-Nanterre

1993 De mes propres mains / Théâtre des Amandiers-Nanterre

1997 Long Island / La Criée-Théâtre national de Marseille

1997 Race / Festival Octobre en Normandie, Théâtre Gérard Philippe-Saint-Denis, Los Angeles avec LAPD Theater Group

2000 L'Épopée de Gilgamesh / Experimental Theater Wing New York University – 54ème Festival d'Avignon

2001 Asservissement Sexuel Volontaire / Théâtre National de la Colline, Théâtre des Salins-scène nationale de Martigues, Bonlieu-scène nationale d'Annecy

2002-2003 ateliers et performances FSO (formes sans ornement) qui deviendront les Ateliers d'écriture physique, orale et plastique en temps réel / Ménagerie de verre, Parc de la Villette, Comédie de Caen, Les Subsistances-Lyon, Bonlieu-scène nationale d'Annecy, mc2-Maison de la culture de Grenoble, Ballet Atlantique Régine Chopinot-CCN La Rochelle.

2004 Paradis (un temps à déplier) / Théâtre National de la Colline, Comédie de Caen, Bonlieu-scène nationale d'Annecy, festival de Sarrebruck, Dance Theater Workshop New York

2004 mise en scène de Philomela opéra de James Dillon / Teatro Rivoli Porto, Odéon-Théâtre de l'Europe.

2005 Le début de l'A / Comédie Française

2005 Pan, Opéra de Marc Monnet d'après des textes de Christophe Tarkos / production Opéra national du Rhin de Strasbourg en coproduction avec l'Ircam

2005 AFTER/BEFORE / 59ème Festival d'Avignon, Bonlieu-scène nationale d'Annecy, Théâtre de Gennevilliers

2006 Un garçon debout, chorégraphie de Rachid Ouramdane interprété par Pascal Rambert / Bonlieu-scène nationale d'Annecy, La Ménagerie de verre à Paris, CDC Toulouse, Festival d'Utrecht.

2006 Mon Fantôme spectacle jeune public / Bonlieu Scène nationale d'Annecy

2007 De mes propres mains (recréation) / Bonlieu-scène Nationale d'Annecy / Théâtre des Salins-scène nationale de Martigues, Ménagerie de Verre à Paris

2007 Le début de l'A récréation à Tokyo dans la version de la Comédie-Française, en langue japonaise, avec des acteurs japonais / Théâtre de l'Agora-direction Oriza Hirata

2007 Toute la vie / création au théâtre2gennevilliers.

En tournée au Printemps des arts de Monaco et à Bonlieu-scène nationale d'Annecy en avril 2008.

2007 L'Art du théâtre avec Lou Castel/création au T2G

2008 Libido sciendi, pièce chorégraphique créée au Festival Montpellier Danse 2008

Il est également réalisateur de courts-métrages

2007 – Avant que tu reviennes

30min – 35mm

Image : Sébastien Buchman
Production : Les Films du bélier. Avec la participation de l'aide au programme du CNC et de la PROCIREP

2006 – Début

25min – 35mm

Image : Yorick Leseaux

Production : Les Films du Bélier

Avec la participation de France 2, du CNC COSIP et le soutien de la Région Rhône-Alpes et du département de la Haute-Savoie

Obtention du prix de qualité du CNC.

Sélectionné au Festival de Vendôme – Festival de Locarno – Festival de Rome – Rencontres du cinéma

Européen de Vannes (Prix de la ville de Vannes) –

Festival du court de Nice – Festival Paris Cinéma –

Festival Côté court de Pantin (Prix GNCR)

2005 – Car Wash

10min – HD

Avec Kate Moran et Olivier Torres

Image : Caroline Champetier

Production : Les Films du Bélier

Avec la participation de France 2 et du Conseil Régional des Pays de la Loire et le soutien de la Délégation Aux Arts Plastiques

Sélectionné au Festival du Film de Locarno 2005 –

Festival du film de Rome 2006

Août 2004 – Quand nous étions punk

16min – 35mm

www.theatredegennevilliers.com

Claire Nollez
attachée de diffusion
tel: +33 (0) 1 41 32 26 14
c.nollez@tgcdn.com

Pauline Roussille
attachée de production
tel: +33 (0) 1 41 32 26 13
paulineroussille@tgcdn.com

Avec Kate Moran et Nicolas Granger
Image : Caroline Champetier
Production : Les Films du Bélier
Avec la participation de France 2
Sélectionné aux Festival du Film de Locarno 2004,
Paris Tout Court 2004,
Travelling Rennes 2005, Larissa 2005, Nice 2005,
Caen 2005, Paris Onze bouge 2005, Cork 2005,
Festival Aye Aye Nancy, Festival de Rome
Bibliographie
Editions Les Solitaires Intempestifs :
De mes propres mains, 1997
Race, 1997
Long Island, 1998
Asservissement Sexuel Volontaire, 2000
Récit de la préparation de Gilgamesh jusqu'à la
première répétition en Avignon, 2000
Le Début de L'A., 2001
Paradis (Un temps à déplier) 2004, Mon Fantôme
(Cantate) 2004
Toute la vie suivi de L'Art du théâtre, 2007
Editions Actes Sud-Papiers :
Le Réveil, 1988
Les Parisiens ou l'Eté de la mémoire des abeilles,
1989
John & Mary suivi de Les Dialogues, 1992
L'Arche Editeur :
ASV p.r ; auto-interview trafiquée en plein air
6204+3
in « LEXI/textes » n°5, 2001
Où le plus grand événement est l'envol d'un coq de
bruyère
Nouvelle auto-interview enregistrée à Kyoto et
Tokyo en avril 2003
(exemplaire 002) in « LEXI/textes » n°7, 2003
Sur Pascal Rambert
Laurent Goumarre, Rambert en temps réel, 2005,
Ed. Les Solitaires Intempestif.

Kate Moran (comédienne/ danseuse)

*Après avoir été formée à la danse et à la comédie
aux Etats Unis, elle participe entre autres à 1839 –
Michael Counts /Gale Gates et al. NYC, 2000;
Gilgamesh – Pascal Rambert / Festival d'Avignon,
2000 ; So Long Ago I can't Remember – Michael
Counts /Gale Gates et al. NYC, 2001 ;
Asservissement Sexuel Volontaire – Pascal Rambert
/ Théâtre National de la Colline, 2002. On a aussi pu
la voir dans divers films pour le cinéma et la
télévision aux Etats Unis et plus récemment en
France.
Elle travaille en collaboration avec Jan Fabre pour le
spectacle The Angel of Death (Festival d'Avignon
2003), et avec GaleGates et al. : The World, an
odyssey in 6 or more parts (NYC 2003) Avec Pascal
Rambert et Alexandre Meyer elle interprète La
Contactée dans Le Début de l'A (Festival d'Avignon
2003). Parallèlement, elle participe aux Formes
Sans Ornement (FSO) et est interprète de Paradis
(un temps à déplier) de AFTER/BEFORE, de Pan
(opéra de Marc Monnet) et de Toute la vie
Elle participe également au premier film court de
Pascal Rambert : Quand nous étions punk et Car
Wash. Elle vit et travaille principalement entre Paris
et New York.*

www.theatredegennevilliers.com

Claire Nollez
attachée de diffusion
tel: +33 (0) 1 41 32 26 14
c.nollez@tgcdn.com

Pauline Roussille
attachée de production
tel: +33 (0) 1 41 32 26 13
paulineroussille@tgcdn.com